

[Accueil](#) > [Pays de la Loire](#) > [Rezé](#)

## Le langage et les migrants salués par les mots

Les prix de l'écrit social, décernés par l'Arifts, récompensent un article et un livre qui évoquent des problèmes actuels. Marc Glady et Sophie Djigo sont les deux lauréats.



Marc Glady, récompensé pour son article sur le langage, Sophie Djigo, récompensée pour son livre sur les migrants et Emmanuelle Besançon, lauréate du prix de l'article en 2017. Elle a reçu son prix, cette année. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 02/02/2018 à 03h02

[Lire le journal](#)

L'amphithéâtre de la Cité de la formation et du social était bondé pour la sixième édition de la remise des prix de l'écrit social, hier.

Cette manifestation originale proposée par l'Association régionale des instituts de formation en travail social des Pays de la Loire (Arifts), met en avant des écrits à caractère social, élaborés pour rester dans la sphère professionnelle. Un premier mérite qui en rejoint un second : celui d'inciter les étudiants à lire davantage. Marc Glady, sociologue, a reçu le prix de l'article pour son travail publié dans le N° 158 de la revue *Langage et société*.

Son texte analyse la puissance du langage utilisé dans un dispositif institutionnel, pour faire ou non entrer dans la norme ceux à qui il s'adresse. Y a-t-il des espaces possibles pour la créativité des individus entre des injonctions institutionnelles fortes ? C'est une question délicate à laquelle sont confrontés tous ceux dont le métier est d'accompagner les autres spécialement ceux qui sont en difficulté. L'une des réponses du sociologue est : « **Ne cessez jamais de vous poser des questions et formez vous tout le temps.** »

**Femme et philosophe**

Dans la catégorie ouvrage, c'est le livre de Sophie Djigo *Les migrants de Calais, enquête sur la vie en transit* (éditions Agone) qui a remporté le prix à l'unanimité. « **Sophie Djigo est jeune, femme et philosophe** », présente Carole Palierne, formatrice à l'Arifts et créatrice du concours, présente la lauréate. Une manière de pointer que, dans le passé, les prix ont plutôt été décernés à des hommes, sociologues ou anthropologues.

Enseignante et chercheuse, Sophie Djigo raconte que la réalité des migrants lui « **est tombée dessus** ». Elle fait preuve de beaucoup de retenue. Derrière les mots choisis pour présenter son travail au plus près des migrants dans « **la jungle** » de Calais, se cache une grande colère. Face à un état tout puissant qui « **ne respecte pas les droits de l'homme** », qui bafoue ses propres lois en n'appliquant pas, par exemple, « **une décision du conseil d'État ordonnant de ne pas entraver le travail des associations auprès des migrants** », **a dénoncé la lauréate dans son intervention**. Décision qui refuse ainsi aux autres états européens de considérer l'émigration comme un problème réel qu'il ramène à la seule question des clandestins. « **Or, les migrants sont des êtres humains qui ont le désir de sortir de la clandestinité, a insisté Sophie Djigo. Heureusement, on trouve de plus en plus de citoyens qui se montrent solidaires malgré les risques** ». Une intervention très applaudie par le public.

Rezé

Législatives **2024**

REZÉ

Retrouvez les candidats et les résultats des élections législatives : Rezé, Loire-Atlantique et Pays de la Loire.

En continu >

Une

Rezé

05h10 Rezé. Le collège Sainte-Anne a découvert l'Amérique !

01/07 Une cinquantaine de magasins cambriolés avec des Alfa Romeo : quatre hommes jugés à Saint-Nazaire 🚔

01/07 Législatives. À Nantes-Rezé, Astrid Lusson (LR) en appelle au « bon sens » des électeurs au 2e tour

01/07 Un spectacle de chant dédié au chemin de Compostelle, à Nantes, mercredi 3 juillet

01/07 À Rezé, le rendez-vous des Agités d'la cale annulé du fait des législatives

Météo Rezé



≈ Marées - Pornic

16°C

Coef : 60 Pleine mer : 15h21



Agenda >